

Correspondance I. I. par l'Espéranto



« Quand ils se comprendront, »
 « les peuples s'uniront. »

Les camarades qui désirent approfondir l'étude de l'Espéranto pourront suivre le COURS PAR CORRESPONDANCE organisé par le

SERVICE PÉDAGOGIQUE
 ESPÉRANTISTE

83, Rue de Vaucouleurs - Orléans (Loiret)

Cette organisation donne des adresses de correspondants, de revues et tous renseignements utiles pour l'application mondiale de l'Espéranto.

Pour tout ce qui concerne l'Espéranto et la correspondance interscolaire internationale, s'adresser à :

H. BOURGUIGNON
 SAINT-MAXIMIN (V.F.T.)

Pour une action vigoureuse et rationnelle

« Il existe certainement des gens qui n'ont aucune espèce de faveur ou de défaveur pour les langues vivantes. Il y a de même — malheureusement — beaucoup d'individus qui n'ont aucune espèce d'intérêt ou d'antipathie pour l'une quelconque des formes de l'activité humaine, et ne se sont peut-être jamais demandé s'ils possédaient quelque disposition particulière... Est-il juste, est-il raisonnable, je vous le demande, de disperser des énergies et un temps précieux à convaincre de tels sourds ou autres timorés. Ne serait-il pas plus rationnel d'employer une notable partie de ce temps à parfaire une organisation embryonnaire suivant les conceptions de cette catégorie d'éléments essentiellement actifs qui sont les espérantistes convaincus, et à développer harmonieusement nos réalisations en cours pour doter nos camarades d'outils pratiques et modernes d'enseignement ? »

Telle est la question qu'on nous a posée plusieurs fois.

Il nous faut avouer que nous avons agité nous-même assez souvent de semblables préoccupations. C'est, semble-t-il, un rôle peu reluisant que de cristalliser son activité autour de formules plus ou moins précises, formules qui n'acquerront sérieusement leur propre dynamisme qu'en fonction des réalités, sur la base la plus large de l'expérience étendue à un nombre important d'usagers. C'est selon nous, traiter le problème par le petit côté que de se confirmer dans une action fragmentaire, sans liaison avec la masse des humains et les courants de pensée. Peu de chances, en conséquence, de transformer les rêves en réalités...

Sommes-nous si complètement certains d'ailleurs, que nous avons agi en permanence assez rationnellement ? N'allons-nous pas découvrir dans notre processus de développement et d'évolution, des tares organiques à l'origine ou dans la fonction de ...reproduction ?

Ici plus que jamais il importe, non seulement de reviser sérieusement nos jugements, mais encore de réorganiser notre conception parfois assez étriquée de la question par une conjonction des tâches qui s'imposent.

Nous avons prononcé le mot de conjonction, car c'est bien d'un rassemblement qu'il s'agit, d'une fusion des forces vives, un peu partout en puissance, mais qui courent à l'épuisement faute de buts pratiques.

Préoccupés le plus souvent de notre salut personnel, nous n'avons attaché jusqu'à ces derniers temps qu'une importance secondaire à certaines formes d'action. Nous avons indiqué, dans notre dernier article, les possibilités de regroupement sur la base primitive de tâches essentiellement urgentes, des considérations purement idéologiques devant cimenter les volontés d'action de la fraction la plus militante des travailleurs de l'Enseignement internationalistes.

Nous avons nommé les tâches pratiques qui réclament notre effort. Nous nous proposons de reprendre la question en temps opportun. Pour le surplus, les événements qui se précipitent réclament toute notre attention et nous invitent à une action immédiate. Dans le chaos actuel, il nous faut noter, après tant de reniements, le lamentable effondrement de *Tage*, autrefois organisation espérantiste des éducateurs populaires du monde, aujourd'hui constituée en majeure partie par l'ancienne Union des Instituteurs espérantistes de Saxe, délibérément passée à l'hitlérisme le plus outrancier, ainsi qu'il ressort d'une profession de foi grandiloquente publiée dans l'organe singulièrement émasculé de la moribonde *Tage*, déclaration dont le moins qu'on puisse dire c'est qu'elle était tout à fait inopportune et particulièrement déplacée — puisqu'au surplus nous ne l'avons jamais sollicitée et que l'organe dont elle s'est fait l'auxiliaire complaisant en la circonstance n'avait jamais cessé jusqu'à ces derniers temps de servir la cause de la pédagogie de l'Esperanto et des travailleurs espérantistes de l'Enseignement à travers le monde.

Il faut donc agir sans tarder ! Déjà de gros efforts ont été consentis dans cette voie. Mais, comme nous l'indiquions récemment, les tâches actuelles deviennent à ce point importantes et complexes, qu'on ne saurait, sans dommage réel, accepter qu'elles puissent être le seul fait d'un petit nombre d'individualités.

Une armure solide s'impose, avec des cadres puissants, seuls régulateurs possibles et logiques d'une évolution normale. Notre mouvement est de ceux qui s'accommodent assez mal d'une existence cahotique. Ce n'est pas rétrograder que d'avouer ses faiblesses, lorsqu'on est pénétré du désir d'obvier aux erreurs ou aux malfaçons.

Il est indéniable que nous assistons à de certaines époques à des poussées périodiques de vie, à des flambées de sève extraordinairement riches. Dans d'autres le doute, le découragement viennent après les étincelles d'une ardeur prometteuse.

Où, nous savons, c'est toujours la même réponse. Aux encouragements, aux exhortations des militants, on ne répond bien souvent que par une sereine indifférence, ou l'exposé d'une parfaite ignorance de la question.

« — Qu'attendez-vous pour apprendre l'Esperanto ? »

« — J'attends qu'on l'enseigne dans les écoles ! »

On peut résumer ainsi la réponse d'un grand nombre de camarades qui ne vont plus à l'école et n'iront plus jamais. Sait-on que nombre de membres de l'Enseignement nous ont fait bien souvent des réponses à peu près identiques dans le fond ?

Est-il besoin de montrer à ces camarades que *les politiciens ne sont que des suiveurs*, qu'ils n'accordent attention à une nouveauté utile *que lorsqu'elle leur est imposée par les masses* — et surtout que les gouvernements bourgeois ne sont pas pressés de donner aux peuples *le puissant outil de fraternisation internationale qu'est la langue universelle* ?

Il faudra que beaucoup d'adultes parlent déjà l'Esperanto, tiennent des congrès espérantistes, fassent émettre des vœux par les partis, les syndicats, pour que l'Esperanto entre enfin dans les Ecoles comme le système métrique, le système décimal, eux aussi indispensables, eux aussi déjà universels.

Nous l'avons dit déjà bien des fois, en des termes non dépourvus de

sens : l'Esperanto vit, il vit puissamment. Les écoles des pays les plus avancés l'adoptent. En Suède, en U.R.S.S., en nombre d'autres pays plus libres que nos nations démocratiques — dont chacune pourrait imposer sa langue — les mesures favorables des gouvernements se multiplient de jour en jour.

Ceux qui hésitent encore parmi nous doivent se joindre au mouvement. C'est aux convaincus à les décider. Laissez-vous croire à vos contradicteurs, aux hésitants, que vous êtes à court d'arguments ? Ne comprendront-ils pas plutôt qu'apprendre l'Esperanto pour le préconiser ensuite à son tour, c'est œuvrer puissamment pour qu'enfin prochainement il devienne officiel dans les écoles. Eh oui ! Ce jour-là, il n'y aura plus à militer pour l'Esperanto ! L'Humanité possèdera automatiquement, par l'École, une commune mesure pour la pensée, comme elle possède déjà de communes mesures pour les calculs, pour les marchandises. Serait-ce à dire que dans notre monde, seuls ont droit de cité les marchands, qu'on ait su unifier pour les marchandises et non pas pour l'esprit, pas pour l'amitié et la fraternisation ?

Et qu'on ne vienne pas croire que c'est à un simple sacrifice de propagande que nous convions les camarades. Il ne suffira pas de créer une organisation, d'amener à nous des camarades pour les tâches nombreuses qui s'imposent, de recruter des nouveaux. Encore importe-t-il de retenir ces bonnes volontés que nous avons su convaincre, de les encourager par une genèse essentiellement pratique de travail, de répondre à leur enthousiasme et de le soutenir par des promesses d'action. Faisons entrevoir aux néophytes le côté pratique du problème, les possibilités rationnelles d'utilisation certaine de la langue : mise en œuvre d'une puissante éducation prolétarienne internationale surtout, par une liaison suivie et féconde avec le prolétariat mondial.

Loïn de considérer le seul présent, ne craignons pas d'envisager imperturbablement l'avenir et de voir loin devant nous. Ce qui compte, ce n'est pas tant — encore une fois — la propagande en faveur d'un idéal, mais encore la pensée de ce qu'on pourra pratiquement réaliser par la suite si cette propagande porte ses fruits. Point ne suffit d'organiser de nouveaux Groupes, de mettre sur pied des organisations. Encore faut-il que ces Groupes, cette organisation soient actifs. Parmi tous les moyens à envisager, à côté de cours oraux et par correspondance, la correspondance internationale, les relations écrites régulières peuvent tout particulièrement donner aux débutants espérantistes l'occasion fréquemment renouvelée d'utiliser pratiquement la langue, de goûter cette satisfaction qui résulte d'une véritable compréhension, d'une compréhension internationale harmonieuse, liaison permanente avec ce vaste réseau de camarades étrangers qui s'étend partout. Qu'attendons-nous pour pratiquer largement cette correspondance hautement éducative ?

Tâches à mener parallèlement que celles qui résultent de nos conclusions, en fonction d'un examen attentif du problème. Organisation solide des forces dans l'enseignement, recrutement patient dans le champ de travail et d'action personnels en vue de hâter de toutes nos forces cette « familiarité internationale » des travailleurs, destruction des légendes fantaisistes sur la langue de Zamenhof, telle est l'expression diversifiée d'une pensée unique, d'un aboutissement logique de nos efforts : prouver enfin à la masse, par le canal de l'élite plus spécialement sollicitée et gagnée à notre cause, en l'état actuel des communications et surtout des aspirations humaines, la langue universelle est, toute culture mise à part, l'instrument nécessaire, une mesure, un outil enfin.

Nul souvenir digne de mémoire, nulle vraie culture ne peut perdre à

l'avènement de l'Espéranto comme outil d'échange universel, moderne, *maniabie, génial, humain*.

Il faut certes, des linguistes et des philologues, même amateurs, ainsi que le disait plaisamment J. Vincent, l'Humanité a sans doute des certitudes à retrouver dans les langues mêmes, pour effacer l'histoire fausse des guerres royales, écrite par des poètes plats valets, et pour reconstruire à sa place l'histoire vraisemblable des hommes vivants et travaillant. L'humanité n'est pas trop riche en œuvres fortes, noyées pour l'instant dans le bluff bourgeois. « Le bourgeois vit de persuader », avoue un écrivain bourgeois. Traduisons : « ... de mentir ».

Mais l'espéranto ne nuira pas à l'étude des langues ! Au contraire, il révèle à tous les enfants, dès l'école primaire, le goût de cette étude, partout où il est enseigné. Les mieux doués, dégrossis par le travail merveilleusement logique qu'est l'Espéranto, continueront par plusieurs langues, d'autant mieux que les relations internationales se multiplient. *Tout le monde ne peut pas être philologue ou linguiste*. Mais tous pourront dans tous les pays, parler une seule et même langue.

Là est l'innovation nécessaire ; il importait de le faire ressortir. C'est ici qu'il faut rechercher le germe de cette puissance de rayonnement de l'Espéranto, appelé à un prodigieux avenir. Nous ne nous sentons pas d'humeur à raisonner des journées sur des questions de technique : c'est rapetisser le problème. On ne prouve plus la valeur de l'Espéranto en tant que langue d'intercompréhension universelle, nous le répétons. On lutte de toutes ses forces pour élargir sans cesse le *front d'action pratique* des espérantistes prolétariens, dont nous devons être plus que jamais l'avant-garde solidement organisée.

Ciuj ni batalu por senŝanceliĝa klerigista sekcio ! Ni organizu senprokraste ia komencatan laboron !

H. BOURGUIGNON.

Espéranto - Rubriko

Cette création nous a été demandée à plusieurs reprises par de nombreux camarades. Nous croyons déférer aux désirs diversement exprimés en donnant ici chaque mois une revue de l'actualité mondiale en langue Espéranto. Nous accorderons le plus souvent la plus large place à l'activité des camarades pédagogues espérantistes à travers le monde. Mais nous ne manquerons pas de réserver au mouvement espérantiste prolétarien l'importance qu'il convient, dans ces extraits, désireux que nous sommes avant tout de lier étroitement les multiples manifestations d'une activité de jour en jour plus vaste.

Nous pensons aussi que ces fragments, soigneusement sélectionnés, seront accueillis avec plaisir par les espérantistes en cours d'étude : ils constituent des exercices particulière-

ment choisis de lecture et de traduction. Nous recevons avec empressement les diverses suggestions qu'on voudra bien nous présenter quant à l'orientation à donner à notre rubrique. — H.B.

1. - GRAVA VENKO DE S.E.U.

La 20-23 de julio en Moskvo okazis la tutsovietia konferenco pri kulturkleriga laboro inter Kleriglaboristoj, kunvokita de Centra Komitato de Kleriglaborista sindikato. Citiun konferenco partoprenis la gvidantoj de koncernaj fakoj el respublikaj landaj sindikatkomitatoj. En la konferenco aparte estis diskutita la problemo pri *internacia edukado inter kleriglaboristoj*. Pri ĉi tiu problemo estis aŭskultitaj raportoj de kelkaj lokaj organizaĵoj, kiuj modele organizis ĉe si internacian korespondon per esperanto. La raportoj montris vere kolosajn sukcesojn ĉu rilate vastecon de korespondado kun *centroj*

miĵoj da korespondantoj el 25-40 landoj de l'tutmondo, ĉu rilate al interŝanĝo de pedagogia sperto, ktp. La organizita esperanta ekspozicio estis tre impona kaj multe efikis, montrante tute konkretajn rezultojn de peresperanta laboro.

Rezulte de tiu konferenco estis decidite :

1. Organizi ĉe Domo de klerigistoj, esperanto-rondetojn.

2. Organizi *korespondkurson de esperanto por instruistoj*.

3. Ĉe C.K. de klerigistoj ekde aŭgusto komenci rapidkurson de la lingvo por prepari necesajn kontingentojn por C.K. men.

4. Aĉeti por ĉiuj Domoj de klerigistoj (ĉirkaŭ 1500) *esperantajn bibliotekojn*.

5. C.K. de la sindikato devas gvidi la sekcion de esperantistoj klerigistoj, funkciaanta ĉe S.E.U.

6. Denove komenci eldonon de periodaj kajeroj de « *Saveta Pedagogia Revuo* » kaj proponi al la ruslingva organo « *Popola Instruisto* » eldonon de esperanta resumo.

Ni devas ankoraŭ energie kaj urĝe internaciskale organizi kleriglaboristojn proletendencajn kiel sekcion ĉe I.P.E. Sovietiaj k-doĵoj esperas ke k-do Bouhou iniciatos ĉi aferon plej baldaŭ, kaj eddonata de li *Teps* farigos unuatempe organizilo, oficiala organo de ĉi tiu nova unuigo ».

2. - RICA RIKOLTO SUR LA KAMPO DE « NOVAJ » LINGVOJ INTERNACIAJ

Lastatempe en gazetaro aperis informoj pri apero de *nova lingvo internacia*, kreita sur bazo de angla lingvo, nominata « Bazik-angliŝ » ! La nova lingvo prezentas kolekton et 850 *radikoj*, kiuj laŭ la opinio de la aŭtoroj devas sufiĉi por homaj bezonoj... La ĉefa ilia kvalito estas nur tiu, ke ili estas elektitaj *el angla lingvo*.

En esperanta literaturo jam multfoje estis diskutita la problemo, *kiomgrade* povas fariĝi *vere internacia* la lingvo, bazita sur elementoj de *iu sola nacia lingvo*. Por ni la afero estas tute klara, se ni rememoros la vortojn de k-do Lenin :

« Neniu privilegion al neniunacio » ; kaj la vortoj de k-do Stalin, ke la estonta lingvo tutmonda estos nek la angla, nek la germana, nek la rusa. La vivo bone pravas tion : post apero de la « baza angla », varsoviaj kaj parizaj filologoj proponis « bazan slavon » el 1500 radikoj de slavaj lingvoj, laŭ komuniko de pola ĵurnalo « Kurjer Poranny », germanaj filologoj penas urĝe krei la « bazan germanan », italaj filologoj - la « bazan romanon » ; en Varsovio estas kreita speciale societo por *propagando de klasika latina lingvo kiel internacia*, sub prezido de eksa leningrada profesoro Zelinskij.

Ruslingva gazeto « Internacia Literatura » eldonata de Internacia Asocio de Revoluciaj Verkistoj, presante tium informon konkludas :

« Unuvorte : malantaŭen al la mezepoko, tio estas natura interpaciga resumo de naciismaj malkonsentoj inter la burĝaj kreantoj de lingvo internacia ».

(La ambaŭajn artikolojn ni el-tiris de « SUR POSTENO »).

EUROPE

La première revue française de culture internationale

Rédacteur en chef : Jean GUEHENNO
Paraît le 15 de chaque mois en fascicules in-8, de 152 pages

COMMANDEZ

L'Initiateur Camecasse

Franco 65 fr.

Pour votre classe !

Pour votre «home» !

5 vues géantes 24 × 30 et 5 panneaux en couleurs 25 × 60 (France et Afrique du Nord) franco : 10 fr. — 10 vues géantes et 10 panneaux, franco recommandés : 20 fr., 75

S'adresser : Jean Baylet, Marsaneix (Dordogne). - C.C.P. Bordeaux 74.67.

Abonnez-vous
à LA GERBE